

Patrice Mortier

Cette exposition a été réalisée avec le soutien de l'entreprise Bernard Céramics



olivierhouggalerie

45 Quai Rambaud 69002 - Lyon - France
accès tram T1 arrêt Montrochet
tel : 0033 (0) 478 429 850
fax : 0033 (0) 478 379 703
olivier@olivierhoug.com
www.olivierhoug.com

olivierhouggalerie

ACC
art culture & communication

Etude, conseil et ingénierie culturelle

Exposition du 15 janvier au 13 mars 2010

- Olivier Houg Galerie (Lyon)
- 2000 Galerie Arkos (Clermont-Ferrand)
- 1999 Galerie Cottard-Olsson (Stockholm)
- 1998 Olivier Houg Galerie (Lyon)
- 1997 Ecole des Beaux-arts (Annecy)
Auditorium Maurice Ravel (Lyon)
- 1996 Galerie d'Art Contemporain de Mourenx (Pau)
Espace d'Art Contemporain Sainte Réparate (Nice)
Espace G.E.R.A.U. (Lyon)
- 1995 Galerie Evelyne Guichard (Aoste)
- 1994 L'Embarcadère (Lyon)
- 1993 Musée de la Vallée (Barcelonnette)

Publications

- 2008 UNE HISTOIRE DE LA PEINTURE A LYON ET EN RHONE-ALPES, texte de Lucie Cognat, Ed. Musée P. Dini, Villefrance sur Saône, 2008.
- 2007 HIBRID, Regards croisés sur la peinture contemporaine en France, texte de Alain Rosenbach, Ed. du Riaux, Paris
SOVEREIGN ART FONDATION, (catalogue) Préface de Peter Blake, Londres
- 2005 VERGELY M. & BANASIAK P., Entretien avec P. Mortier, «Paysages et jardins», Ed. Musée Paul Dini, Villefranche sur Saône,.
- 2004 MORTIER P., «L'art debout, un dérèglement nécessaire» p.109 à 113, Ed. CRDP de Bourgogne.
LAURENT-SAUVAGE S., «L'Usage de la toile», Catalogue de l'exposition CtrlS, Périgueux.
- 2003 DE BRUGEROLLE M., « La fabrique du réel », ed. La Halle / Fort du Bruissin, Lyon.
- 2002 LES MARS DE L'ART CONTEMPORAIN, Galerie Arkos, p2 Ed. les mars, Clermont Ferrand.
- 2001 GOY B., «LE CHOIX D'UN COLLECTIONNEUR» p 79, Ed. Musée P. Dini, Villefranche sur Saône.
GOUTTENOIRE B., «Lyon, le paysage des peintres» p. 110 à 112, Ed. La Taillanderie, Lyon.
BETHEMONT H., Patrice Mortier, «peintures récente»Musée de Romans.
FIAC 2001, «Patrice Mortier « galerie Olivier Houg, p 154 à 157, Ed Fiac, Paris.
- 2000 PHOTO - GRAVURE, la photo comme estampe ?, texte de Malek Abbou, p. 36, ill. P . 86 ; 87, Ed. Urdla, Villeurbanne.
- 1999 GHADDAB K., «Paysages-Urbains» Ed. Espace d'Art Contemporain de Juvisy sur Orge.
GABRIELLE N., «Complicité 2», Ed. Ville de Poncin (AIN).
BELLE S. «Portrait d'artiste» p. 238 Ed. Utopia.
- 1998 HOUG O. & MORTIER P. (entretien), «Paysage», Ed. O. Houg.
COLLECTIONS URBAINES - ART CONTEMPORAIN, Textes de J. Bonniel, M. Lambert, C. Peillod, Ed. SICAC.
- 1997 COUVE J. «Peindre c'est faire demain», Mortier, ed. Artrium, Lyon.
COUVE J., «Risquer l'inconnu ou l'autre multiplié» préf. O. Houg, Ed; Galerie O. Houg, Lyon.
- 1996 LAMMERICH Y., «Redessiner les frontières de la peinture», Ed. C. A. de Baie St Paul. Canada.
MIDI PILE, préface de Yves Michaud, p 154, Ed. salon de Montrouge.
INTERNATIONAL TRIENNIAL OF PAINTING, SOFIA 96, p. 109, Ed. Bulgarski houdozhnik, Bulgarie.
- 1995 REMY L., «Sortie d'atelier», galerie Evelyne Guichard , Aoste 1995.
14ème BIENNALE DE L'UMAM, texte de Claude Fournet, p 23, Ed. direction des musées de Nice.
COUVE J., «Patrice Mortier», peintres et sculpteurs de l'Ain , Belley.
- 1993 HOMPS H., «Patrice Mortier, Paysage architectonique», Ed. Musée de la vallée, Barcelonnette

Films

- O.V.(T).L.N., événement « N°1 10 mn, production. OvtIn (Lyon)
- Le prix de la création », 53 mn, On stage Production (Lyon)
- « Levez les yeux », 13 mn, production Odile Jacob multimédia (Paris)

COMMANDE PUBLIQUE

- 2001 1% pour l'Ecole Normale Supérieure lettres et sciences humaines à Lyon (projet)

BOURSES

- 1993 Aide à la première exposition, D.R.A.C Provence-Alpes-Côte d'azur
- 1995 Prix des musées de Nice
- 1996 Bourses de séjour au Canada
- 1997 Résidence à l'école d'Art d'Annecy

ZEROPOLIS

L'homme aime tant l'homme que quand il fuit la ville, c'est encore pour chercher la foule c'est-à-dire, pour refaire la ville à la campagne.

Charles Baudelaire. Extrait de Journaux intimes



ZEROPOLIS

Patrice Mortier a été l'un des pionniers en matière de peinture née d'images numériques captées sur le net via les webcams urbaines.

Dès 1998 l'artiste surfe sur Internet afin d'y trouver les sujets qui seront ceux de ses tableaux peints.

Il y avait eu auparavant la série de peintures dont les sujets étaient des images photographiées par Mortier lors de déplacements en voiture. Il s'agissait de paysages ordinaires, urbains pour la plupart qui défilaient devant son objectif photographique. Réduits volontairement à une gamme chromatique de gris et noirs les œuvres de cette décennie (les années 90) annonçaient les suivantes.

Au XIX^{ème} siècle, les impressionnistes étaient sortis de l'atelier pour peindre sur le motif des moments précis, soit à la campagne, soit en site urbain. Claude Monet fût celui qui poussa le plus loin cette expérience en établissant des séries (les meules, les peupliers, la cathédrale de Rouen et la gare Saint-Lazare). Chaque tableau est la représentation d'un moment particulier. Les couleurs et la lumière changent en fonction de l'heure à laquelle furent peints les tableaux. La volonté de Monet de capter un moment précis se lit aussi dans les titres des œuvres lorsqu'il précise dans ceux-ci qu'il s'agit du matin, de midi, du soir... dans les cathédrales de Rouen ou dans les gares Saint-Lazare, une impression de dématérialisation se fait sentir : capter l'instant pour montrer le solide tenait de la tentation de montrer l'immatérialité et le côté éphémère de toute chose sur terre. Monet se plaint alors de ne pas peindre assez vite.

Depuis son atelier, Mortier voyage dans le monde entier grâce à Internet et toutes les caméras de surveillance disposées en milieu urbain. L'artiste n'a plus nécessité de sortir de son atelier et capte lui aussi des moments précis, encore plus précis qu'à l'époque de Monet en figeant l'image sur son écran à la seconde près. Il ne peut se plaindre de ne pas peindre assez vite. Les choses, les lieux, et les gens apparaissent encore aujourd'hui différemment en fonction du moment. Mais ce que peint Mortier est l'image : le sujet lui-même perd de sa matérialité.

N'était-ce pas le but secret de Monet ? Dissoudre la matérialité du sujet.

L'image est électronique mais le tableau est peint à l'huile parce que Mortier est avant tout un peintre.

Avec ses derniers travaux Patrice Mortier prolonge son interrogation



Dubaï, 2009,
huile sur toile, 100 cm x 150 cm.

Autoportrait, 2009,
huile sur toile, 60 cm x 73 cm

Patrice Mortier est né en 1962, il vit et travaille à Lyon et en Bourgogne.
Il est représenté par la galerie Olivier Houg à Lyon.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2009 Douanes papier, Olivier Houg Galerie (Lyon)
Salon du dessin contemporain (Paris)
- 2008 Le Magasin CNAC/ Musée de Peinture (Grenoble)
Salon du dessin contemporain (Paris)
- 2007 Balelatina Art Fair (Basel)
Sovereign Art Fondation (Londres)
ARCO (Madrid)
Quelle actualité ? Musée Paul Dini (Villefranche sur Saône)
- 2006 Olivier Houg Galerie (Lyon)
- 2005 Musée Paul Dini en résonance avec la Biennale d'Art Contemporain de Lyon
Art 45 (Lyon) Galerie G. Verney Carron / Galerie O. Houg
Musée Paul Dini (Villefranche sur Saône)
Vidéo Formes (Clermont Ferrand)
Acte 1 (Thones)
- 2004 Centre d'Art Contemporain Louis Aragon (Oyonnax)
Collection publique, Fort du Bruissin (Francheville)
- 2003 COURLY délégation parisienne (Paris)
- 2002 Galerie Arkos (Clermont-Ferrand)
- 2001 ARTISSIMA (Turin) Olivier Houg Galerie
Musée Paul Dini (Villefranche sur Saône)
Connivence, l'Art sur la place, «6^{ème} Biennale d'Art Contemporain» (Lyon).
ART FAIR Rotterdam (Nederland) Olivier Houg Galerie (Lyon)
- 2000 Événement O.V.(T).L.N., URDLA, (Villeurbanne).
L'Art sur la place «5^{ème} Biennale d'Art Contemporain» (Lyon)
Photo-Gravure, FNAC Bellecour (Lyon)
Galerie Arkos (Clermont-Ferrand).
Photo-Gravure, URDLA (Villeurbanne)
- 1999 Espace d'Art Camille Lambert (Juvisy sur Orge)
Centre National d'Art Contemporain de Baie Saint Paul (Canada)
Art / Paris, Carrousel du Louvre, (Paris)
Artothèque de St Priest
Olivier Houg Galerie (Lyon)
Maison du Livre de l'image et du Son (Villeurbanne)
- 1998 Nouvelles acquisitions, Artothèque d'Annecy (Annecy)
SAGA 98 (Paris)
Centre d'Art Contemporain (St Priest)
Centre d'Art Contemporain Louis Aragon (Oyonnax)
- 1997 Galerie Evelyne Guichard (Aoste)
Centre National d'Exposition de Baie St Paul (Canada)
Galerie Olivier Houg (Lyon)
- 1996 Novembre à Vitry (Vitry sur Seine)
Triennale de Sofia (Bulgarie)
Symposium de la nouvelle peinture au Canada (Baie Saint Paul)
Musée d'Art Contemporain, (Lyon)
Salon de Montrouge (Montrouge)
- 1995 Musée d'Art Moderne et d'art Contemporain, (Nice)
- 1994 Galerie Evelyne Guichard (Aoste)
Bibliothèque de la Part-Dieu (Lyon)
- 1993 Musée Henri MALARTRE (Rochetaillée)

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010 Zéropolis, Olivier Houg Galerie, Lyon
- 2007 Olivier Houg Galerie (Lyon)
- 2006 Galerie Arkos (Clermont-Ferrand)
- 2005 Art Image (Chalon sur Saône)
Maison des expositions (Genas)
- 2004 La Visitation (Perigueux)
- 2003 La Halle, Lieu d'Art Contemporain (Pont en Royans)
1993 - 2003, Fort du Bruissin (Francheville)
Hospices Généraux (Lille)
- 2002 Galerie Arkos (Clermont-Ferrand)
- 2001 FiAC 2001, (Paris) Olivier Houg Galerie (Lyon)
Galerie Diastole-Systole (Verdun)
Musée de Romans (Romans-sur-Isère)



sur l'urbain. Dans ses premières œuvres de captation d'images vidéo, Mortier faisait apparaître l'urbain dans sa fragilité de l'éphémère : l'image de la ville à travers l'écran de l'ordinateur tient du virtuel. L'image captée appartient déjà au passé.

Dans la nouvelle série de peintures, l'artiste joue avec les moyens de figer les images en passant de la photographie à la webcam. L'urbain est le sujet principal : « ZEROPOLIS »*, c'est « Construire la Ville » et construire la ville introduit l'action, induit par conséquent l'idée de la temporalité. Paradoxalement « construire » renvoie à une image de l'ordre du solide. Les images sélectionnées par Mortier vont dans ce sens lorsqu'il prend pour sujet les éléments de chantier qui permettent de bâtir réellement la ville : parpaings, grues, habitacles de chantiers. Les vues aériennes quant à elles diluent la présence physique de la ville et nous orientent vers quelque chose de plus mental.

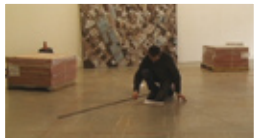
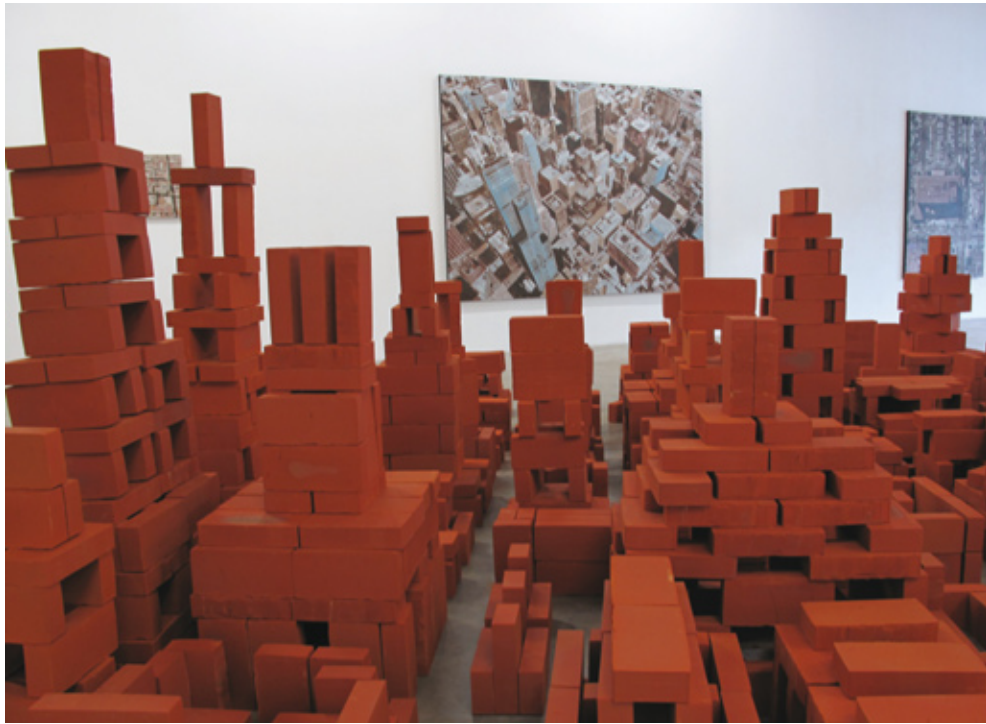
On revient au virtuel. L'avait-on jamais quitté quand dans la ville se construisant demeure toujours une part irréelle ? Une sensation de vertige s'empare alors de nous face à ses toiles, où tout semble s'imbriquer : les piles de parpaings ressemblent à s'y méprendre aux immeubles dressés vers le ciel. Et vus de là-haut ces derniers pourraient passer pour des circuits électroniques.

La palette de Mortier auparavant volontairement réduite à une couleur dominante s'allume de touches plus contrastées dans les œuvres récentes. L'ensemble cohérent de l'exposition montre encore une fois Mortier comme peintre.

*titre emprunté à l'ouvrage de Bruce Béout, Zéropolis, l'expérience de Las Vegas



Las Vegas, 2009, huile sur toile, 97 cm x 130 cm





Garbage city, 2009, plâtre, bois et acrylique, 100 cm x 100 cm x 130 cm.

Chicago, 2009, huile sur toile, 200 cm x 300 cm.



1



2



3

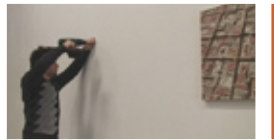
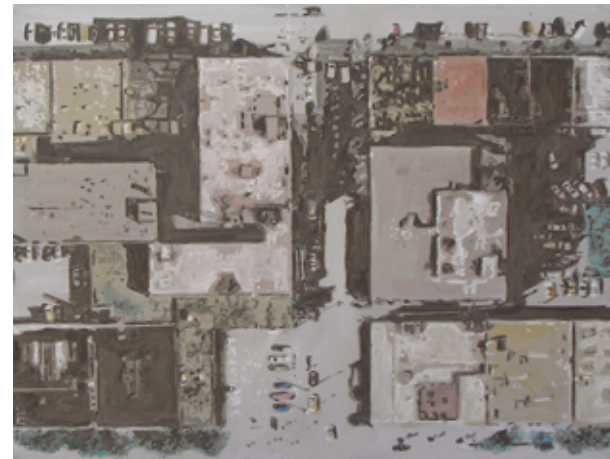
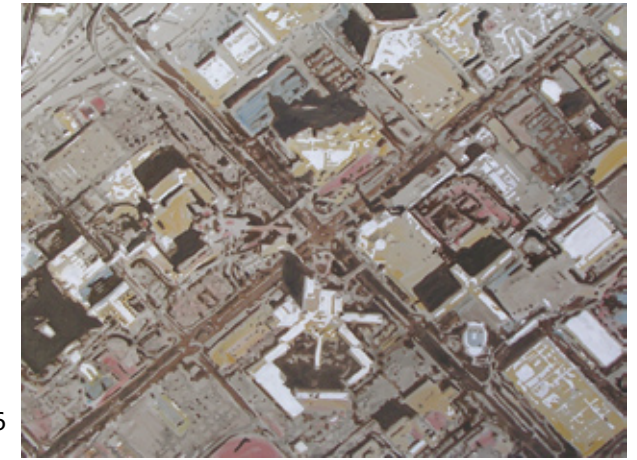


4



1 - Shangai, 2009, huile sur toile, 60 cm x 73 cm.
2 - Flatiron, 2009, huile sur toile, 18 cm x 24 cm.
3 - Guggenheim muséum de Bilbao, 2009, huile sur toile, 18 cm x 24 cm.
4 - Mexico, 2009, huile sur toile, 50 cm x 60 cm.

Ripolin, 2009, huile sur toile, 97 cm x 130 cm.
Matériaux, 2009, huile sur toile, 97 cm x 130 cm.



Briques, 2009, huile sur toile, 97 cm x 130 cm.
Béton universel, 2009, huile sur toile, 97 cm x 130 cm.

5 - Chicago, 2009, huile sur toile, 60 cm x 73 cm.
6 - Las Vegas, 2009, huile sur toile, 60 cm x 73 cm.
7 - Blocs, 2009, huile sur toile, 60 cm x 73 cm.
8 - Miami Beach, 2009, huile sur toile, 60 cm x 73 cm.



The urban is the main subject : «ZEROPOLIS» , it's « to Build the City » and to build the city introduces the action, leads consequently the idea of the temporality. Paradoxically «to build» sends back to a picture of the order of the solid.

The pictures selected by Mortier go to this sense when he takes for subject the elements of construction site which allow to build really the city: perpends, cranes, cockpits of construction sites. Aerial views as for them dilute the physical presence of the city and direct us to something more mental. We return to the virtual. Had we ever left it when in the city building itself lives always an unreal part? A sensation of dizziness seizes us in front of his canvas, where everything seems to be linked : the piles of perpends look like buildings raised toward the sky. And seen by above these last ones could be supposed to be electronic circuits.

Containers, 2009, huile sur toile, 150 cm x 200 cm
New-Dehli, 2009, huile sur toile, 130 cm x 197 cm.

Centre commercial à Los Ageles, 2009, huile sur toile, 130 cm x 197 cm.